

Chers camarades

Je vous apporte le salut fraternel du SNFOLC du Tarn

J'ai le mandat de voter le rapport d'activité.

Je souhaite intervenir dans cette discussion sur la situation inédite dans les établissements du second degré et en particulier des lycées quelques semaines après la rentrée.

Mes camarades l'épisode de la grève au moment du baccalauréat, qui était au départ un dispositif contre la grève en train de se développer contre le loi Blanquer en particulier dans certains départements a laissé des traces profondes.

Le manière dont les collègues se sont emparés de ce truc qui était pourri au départ est révélatrice de la volonté des collègues de se battre. Je dirai même que de nombreux collègues qui sont allés jusqu'à faire grève au moment de la remise des notes et de la réunion des jurys n'imaginaient pas le 17 juin aller jusque là. C'est la mobilisation des collègues, les AG, les réactions du ministre en particulier au moment où les jurys se réunissaient qui ont finalement poussé beaucoup de collègues plus loin qu'ils ne l'imaginaient.

Les réactions du ministre ont eu un effet de clarification des enjeux. Pour de nombreux collègues le ministre est apparu pour ce qu'il est : un ennemi de l'Éducation nationale, de l'instruction publique, du droit à la jeunesse à obtenir une qualification reconnue, un ennemi des personnels de l'Éducation nationale.

Cet épisode laisse des traces dans les établissements, traces qui se concrétisent par le refus de nombreux collègues de la fonction de PP. Le résultat c'est qu'il y a encore des classes qui n'ont pas de prof principal. Dans mon établissement mon chef m'a même proposé du pognon, (si vous acceptez d'être prof principal je vous distribuerai des HSE en plus) Et bien, contrairement aux années précédentes l'argumentation sur l'intérêt des élèves ne fonctionne pas.

Cet épisode a permis finalement la mûrissement de la situation

Mes camarades aujourd'hui la situation est mûre

Les premières réunions d'information syndicale que nous tenons confirment la disposition des collègues au combat.

Mais mes camarades cela ne veut pas dire que les choses ne vont pas être difficiles

Camarades des contre feux nombreux apparaissent ou vont apparaître

Juste un exemple mais je pense qu'on pourrait les multiplier. Dans mon établissement le snes a proposé de signer une pétition à destination du chef d'établissement qui réclame un report de la passation de ces épreuves d'E3C en fin d'année scolaire pour notre lycée et se situe donc sur le terrain de l'application lycée par lycée de la réforme du bac. Pour l'instant les collègues ont comme priorité la grève à compter du 5 et considèrent que c'est l'absolue priorité, les faire reculer et empêcher la destruction de chaque régime de retraite, le régime général, les régimes particuliers, le code des pensions civiles et militaires, la Caisse nationale de retraites des agents des collectivités locales.

Nul doute que d'ici le 5 décembre de multiples choses apparaîtront pour tenter de détourner les collègues de la préparation de la grève, de la grève à compter du 5.

Nul doute aussi que, si nous organisons de manière méthodique visites d'établissement, heures d'informations syndicales, réunion des adhérents, nous permettrons aux collègues, dans les établissements de se saisir de l'appel à la grève, de construire collectivement la grève, de réunir l'AG de grève, AG de grève qui réunit enseignants, administratifs, personnels de vie scolaire, AESH et personnels de la collectivité locale et qui sera l'outil de la poursuite de la grève jusqu'au retrait de la réforme Macron Delevoye.

Camarades j'en suis convaincu, nous allons nous battre comme l'exige la situation, nous allons permettre aux salariés de notre secteur de défendre ce qui leur appartient, ce qui a été conquis par ceux qui nous ont précédé, notre retraite ! Et nous allons créer le rapport de force qui va permettre de se débarrasser de toutes les contre réformes des dernières années.

Vive le SNFOLC !

Vive la FNEC FP FO !

Vive la CGT Force Ouvrière !